

FLORENCE

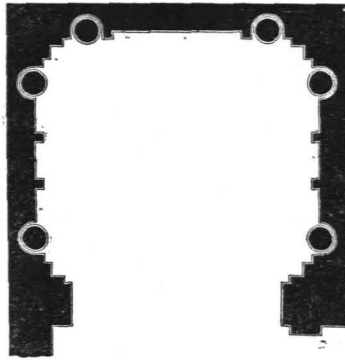
CHAPELLE DES GONDI

La famille Gondi, non contente de se voir en possession d'un superbe palais, avait désiré, peu de temps après sa construction, devenir, comme toutes les grandes familles de Florence, propriétaire d'une chapelle funéraire dans une des églises de la ville.

Il s'en trouvait une à Santa Maria Novella qui n'avait pas alors de destination particulière. Elle avait été édiflée en 1325 et dédiée à saint Luc en vertu d'un legs fait par Mona Guardiania et Gita sa fille, de la famille des Tornaquinci. Passée aux mains de la famille Scali

qui la conserva jusqu'en 1419, mais ne trouvant plus après de destinataire, cette chapelle fit retour aux moines du couvent.

En 1503, la famille Gondi, représentée par Leonardo, Giovanbatista et Ferdinando, fils de Giuliano Gondi, le fondateur du palais, et par Alfonso et Marco Antonio,



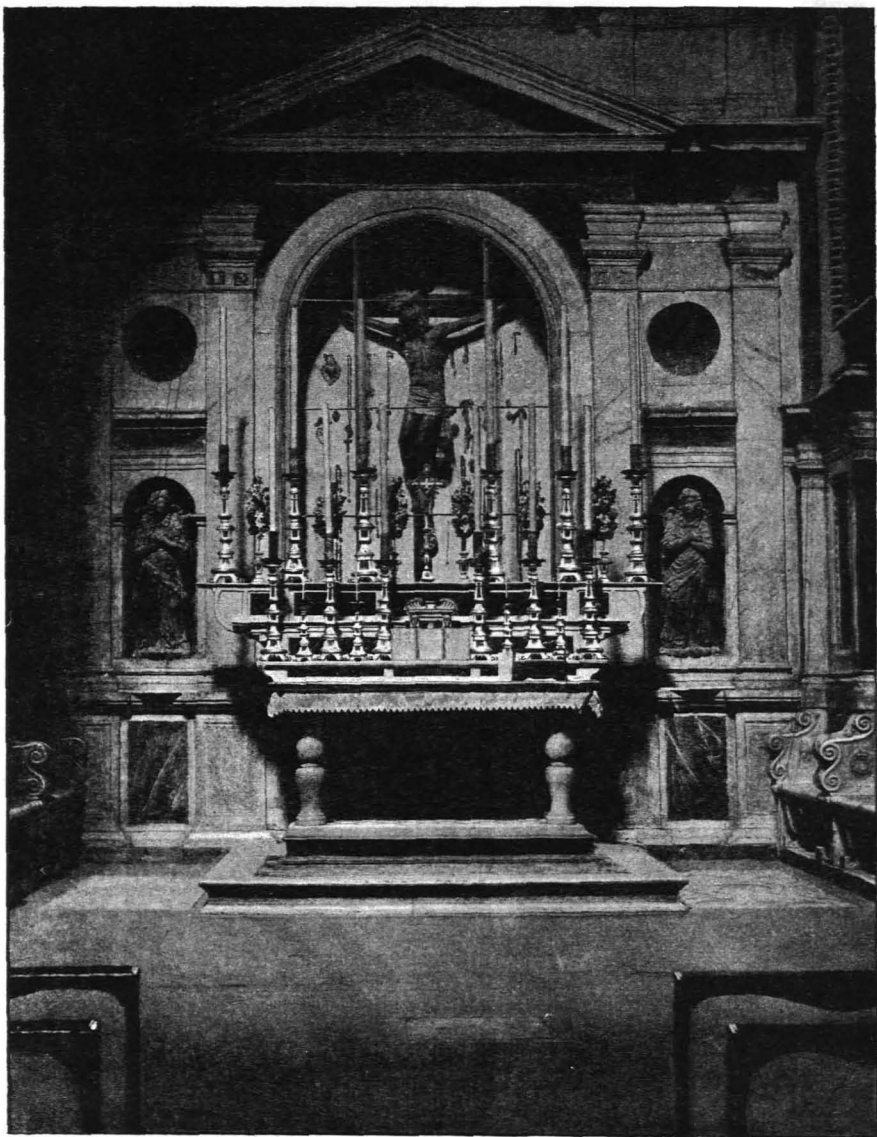
PLAN DE LA CHAPELLE
DES GONDI

Dans l'église S. M. Novella, à Florence.

ses neveux, acheta le droit de propriété de la chapelle. La *Cronica di Santa Maria Novella* dit simplement à cet égard : *Post multos mutatos dominos, ad Gondiorum quos de palatio dicunt devenit familiam.* (Après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, cette chapelle appartient à la famille Gondi que l'on appelle « du Palais ».) Comme nous l'avons fait remarquer à propos du nom de San Gallo, ce palais, construit cependant depuis peu de temps, était déjà devenu le prétexte d'un surnom.

Si l'on consulte le *Sepultuario* manuscrit du couvent, on trouve que : « dans le xvi^e siècle, la chapelle de la famille Gondi fut restaurée avec une grande magnificence, d'après les dessins de Giuliano da San Gallo. Les murailles furent couvertes de marbres qui effacèrent les anciennes fresques peu visibles que les Grecs y avaient peintes et que vinrent étudier, dit-on, Cimabue et Giotto ». Nous avons le droit de nous montrer un peu sceptiques devant cette dernière assertion ; pour Giotto, encore passe, mais Cimabue, en 1325, date de la fondation de la chapelle, avait quatre-vingt-cinq ans et aurait fait un bien mauvais écolier.

Le style et le caractère de la nouvelle décoration de marbre sont des plus saisissants et des mieux appropriés à la destination de la chapelle. Chacune des faces latérales est couverte sur une certaine partie de sa hauteur par un lambris de panneaux dont les fonds sont en marbre noir ; deux colonnes de marbre noir le di-



CHAPELLE DES GONDI DANS L'ÉGLISE DE SANTA-MARIA NOVELLA

A Florence.

visent en trois parties égales, et, un entablement, avec frise de marbre noir, le surmonte en ressautant au droit des colonnes. Ce lambris porte sur un soubassement saillant, sorte de banquette dont la partie inférieure, traitée en forme de sarcophage, est ornée de têtes de mort et de consoles. La face principale comporte un grand motif architectural formé d'une arcade centrale accotée de chaque côté par deux pilastres supportant un entablement et un fronton; entre les deux pilastres, des niches renferment des statues d'anges; la table d'autel, placée en avant de l'arcade, est surmontée d'une prédelle ou gradin à deux étages, et porte sur deux simples balustres.

Ce parti pris, largement et sobrement conçu, est d'un bel effet; l'ordre adopté pour les colonnes, pilastres et corniches est le toscan, très sobre et dépourvu par conséquent de toute ornementation superflue ou exagérée. La sculpture, aux seuls endroits où elle a paru indispensable, chapiteaux et consoles, est d'une finesse et d'une netteté remarquables. Au-dessus de l'autel, dans la grande arcade, se trouve placé cet admirable Christ que Brunelleschi sculpta pour faire comprendre au jeune Donatello, son ami, combien celui qu'il destinait à l'église de Santa Croce manquait de noblesse et représentait plutôt le corps d'un « paysan que celui du Sauveur de l'humanité ». Vasari, qui rapporte l'anecdote dans les deux biographies de Brunelleschi et de Donato ou Donatello, a soin d'ajouter :

« que Donatello, frappé d'admiration à la vue de l'œuvre de son ami, s'avoua vaincu ».

On a voulu quelquefois attribuer au Dosio la création de la chapelle Gondi; nous devons la restituer à son véritable auteur. Pourquoi, en effet, les Gondi se seraient-ils adressés à un autre qu'à l'architecte ordinaire de la famille? San Gallo se trouvait à Florence à cette époque, puisque, comme nous le verrons plus tard, il y exerçait les fonctions de Capo maestro des travaux du Dôme et qu'il y présidait au transport du *David* de Michel-Ange. Il y a donc tout lieu de s'en rapporter aux termes de *Sepultuario* et de déclarer Giuliano da San Gallo l'architecte de cette belle chapelle.

Nous avons anticipé sur les dates pour ne plus avoir à revenir à la famille Gondi et grouper les œuvres d'architecture ou de sculpture dues à son initiative. Il faut reprendre maintenant la succession des faits se rapportant à la vie de Giuliano da San Gallo et les suivre autant que possible par ordre chronologique.

FLORENCE

CONSTRUCTION D'UNE MAISON

1490

A peine les fondations du palais Gondi étaient-elles commencées, que Giuliano et son frère Antonio ache-